

Un bout de chocolat

Tout a commencé cette nuit-là, de juillet
Ce soir-là, où des hommes blancs ont débarqué
Ce soir-là, ils ont tué nos femmes, nos enfants
Ils ont mis notre village à feu et à sang

Ils nous ont enchaînés et ont brûlé nos maisons
Notre désespoir fit même rugir les lions
On entendit dire, d'un officier armé
« Chef, quinze hommes musclés et en bonne santé »

Et après quelques jours de marche éprouvants
Nous arrivons enfin à un grand port marchand
Je me suis retrouvé sur une scène en bois
Où certaines personnes me montraient du doigt

Et repartis sur la route de l'océan
Nous avons enfin pu nous asseoir sur un banc
Directement après que l'on se soit posés
Ils nous ont fait pagayer sous les coups de fouet

Certains n'avaient pas tenu jusqu'à l'arrivée
Mais une fois que le bateau a accosté
Nous nous demandions donc ce que nous faisons là ?
Mais en tant qu'esclaves, on ne nous répondit pas

Après ce fatigant et éprouvant voyage
Ils nous mirent au travail sous les cacaotiers
Sans nourriture pour un travail acharné
En me rappelant mes proches et entourage

Le chef choqué face à la productivité
Nous considérait comme de simples objets
Cette déshumanisation, cette pression
Nous privaient de toute tentative de rébellion

Travaillant sous les coups de fouet de l'officier
Pas une minute pour pouvoir s'arrêter
Ces officiers nous tabassaient tout en riant
Jusqu'à ce que plus aucun de nous ne soit vivant

Chef et officiers n'avaient aucune pitié
Pourtant leur religion, ils priaient et croyaient,
Leur disait de lier d'amitié et d'aimer
Mais eux n'ont jamais hésité à nous tuer

Tout cela pour un simple bout de chocolat
Simplement pour les gourmandises de leurs Rois
Ma question est donc : « être esclave, pourquoi
Notre différence méritait-elle cela ? »